



LETTRE A HERENNIUS, LIVRE III

*annonce du plan du passage : l'ars memoriae
(NB : mémoire = coffre-fort)*

XVI. - 28. Passons maintenant au coffre-fort de toutes les idées fournies par l'invention, au dépositaire de toutes les parties de la rhétorique, la mémoire.

*la mémoire est-elle un art ou est-elle un don reçu ?
Autrement dit, se cultive-t-elle comme un art ou innée, ne nécessite-t-elle aucun travail ?*

(présupposé : elle est un art)

La mémoire doit-elle quelque chose à l'art, ou vient-elle toute de la nature, c'est ce que nous aurons une occasion plus favorable d'expliquer. Nous admettrons comme prouvé que la théorie et ses règles y sont d'un grand secours et nous en parlerons en conséquence. En effet, mon opinion est qu'il existe un art de la mémoire. Sur quoi je la fonde, je l'expliquerai ailleurs ; pour l'instant, je ferai voir ce qu'est la mémoire.

*double définition de la mémoire : naturelle et artificielle,
Il y a donc deux sortes de mémoire, l'une naturelle, l'autre artificielle.*

*Définition de la mémoire naturelle qui est intrinsèquement liée à la raison
puisqu'elle naît en même temps qu'elle*

La mémoire naturelle est celle qui est innée dans nos âmes et qui est née en même temps que la faculté de réfléchir.

*l'artificielle pouvant être perfectionnée par l'entraînement
(réponse partielle à la question précédente : la mémoire « naturelle » donc innée*

Peut-être avantageusement travaillée = la mémoire « artificielle »)
La mémoire artificielle est celle que renforce une sorte d'entraînement de l'esprit et des préceptes rationnels.

collusion possible entre les deux mémoires : la mémoire naturelle peut être artificiellement perfectionnée et la mémoire artificielle est copiée sur le fonctionnement de la mémoire naturelle

Mais, de même qu'en toute autre matière, d'excellentes qualités naturelles rivalisent souvent avec la science théorique, tandis que, d'autre part, l'art renforce et développe les avantages naturels, de même, ici, il arrive que parfois une mémoire naturelle, si elle est excellente, soit parfois semblable à la méthode artificielle dont je parle ici, et que, par contre, cette mémoire artificielle dont je parle conserve et développe les avantages naturels grâce à une méthode rationnelle.



LETTRE A HERENNIUS, LIVRE III

une bonne mémoire naturelle doit malgré tout être renforcée par l'exercice pour atteindre l'excellence, c'est la définition même de l'art : preuve de l'existence d'un « ars memoriae »

29. Donc la mémoire naturelle doit être fortifiée par les préceptes, pour devenir excellente, et celle dont je viens de parler, que donne la théorie, a besoin des dispositions naturelles. Il en est donc ici exactement comme dans les arts, où les qualités innées brillent grâce à la science et la nature grâce aux règles. Aussi les hommes doués naturellement d'une heureuse mémoire pourront-ils tirer parti de nos règles, comme tu pourras bientôt t'en rendre compte, et quand bien même, confiants dans leurs dispositions naturelles, ils ne réclameraient pas notre aide, nous aurions tout de même une bonne raison de vouloir fournir un secours à ceux qui sont moins bien partagés.

après avoir prouvé qu'il existe un ars memoriae, l'inconnu s'intéresse à la mémoire artificielle et aux règles qui permettent de la perfectionner (règles basées et établies sur le modèle de la mémoire naturelle et de son fonctionnement naturel)

*explicitation de la méthode mnémotechnique : les cases et les images
(baptisée méthode des loci)*

il faut trouver des lieux formant un tout logique et complet puis associer selon un certain ordre des images à ces lieux

Maintenant, nous parlerons de la mémoire artificielle. Elle comprend les cases et les images. Par cases, nous entendons les ouvrages de la nature ou de l'art tels que, dans un espace restreint, ils forment un tout complet et capable d'attirer l'attention, si bien que la mémoire naturelle puisse facilement les saisir et les embrasser : tels sont un palais, un entre-colonnement, un angle, une voûte et d'autres choses semblables. Les images sont des formes qui permettent de reconnaître et de représenter l'objet que nous voulons nous rappeler ; par exemple, si nous voulons évoquer le souvenir d'un cheval, d'un lion, d'un aigle, il nous faudra placer l'image de ces animaux dans des lieux déterminés.

Nota bene : cette méthode est née d'une anecdote. Simonide assistait à un banquet au cours duquel il avait déclamé un poème lorsqu'appelé à l'extérieur, il sortit rencontrer ceux qui le demandaient, coup de bol ! parce que le toit s'est

LETTRE A HERENNIUS, LIVRE III

justement effondré à ce moment précis ! Morts écrasés, les convives étaient tous méconnaissables, mais Simonide en associant le lieu (la place dans l'espace occupée par le convive) et la case (le convive assis à cette place) permit aux familles de reconnaître leur(s) mort(s), cette méthode était née !

trucs et astuces !

30. Maintenant quelles sont les cases à trouver ? Comment découvrir les images et les placer dans les cases ? C'est ce que nous allons montrer.

le principe de l'ars memoriae : associer des images à des cases

XVII. De même que ceux qui savent leurs lettres peuvent, grâce à elles, écrire ce qu'on leur dicte et lire tout haut ce qu'ils ont écrit, de même ceux qui ont appris la mnémotechnique peuvent **placer dans leur cadre ce qu'ils ont entendu, et, à l'aide de ces points de repère, se le rappeler**. Les points de repère représentent tout à fait les tablettes ou le papyrus, les images, les lettres, la disposition et l'arrangement des images, l'écriture, le débit, la lecture. **Il faut donc, pour avoir une mémoire étendue, se préparer un grand nombre de repères, pour que, dans ces nombreuses cases, nous puissions placer de nombreuses images.**

phase I : rôle essentiel de l'ordre dans la mémorisation

De même, selon nous, il faut que nous ayons un **ordre** arrêté dans la disposition de ces cases, pour que leur confusion n'aille pas nous empêcher de suivre les images en quelque ordre qu'il nous plaira, en entamant la série par le commencement ou par la fin, non plus que d'exprimer ce que nous aurons confié aux différentes cases.

référence à Simonide ?

Pas d'optimisation de la mémoire sans ordre : mais quel ordre adopter ?

XVIII. De même en effet que, voyant placées dans un certain ordre un très grand nombre de personnes qui nous sont connues, il nous sera indifférent de les nommer en commençant par la première, par la dernière ou par celle du milieu, de même si, pour les cadres, nous avons un ordre arrêté, notre souvenir, éveillé par les images, énoncera dans n'importe quel sens à volonté ce que nous aurons confié aux cases.

quel ordre adopter ?

apprendre l'ordre des cases avec des repères à chaque multiple de 5

31. Aussi j'estime **qu'il est nécessaire aussi de disposer les cases dans un certain ordre**. Les cases que nous aurons adoptées, il faudra bien les étudier, de manière que nous les possédions imperturbablement, car les images s'effacent, comme les lettres, quand on cesse de s'en servir, mais les cases, tout comme les tablettes doivent subsister. Et pour éviter toute erreur dans le

LETTRE A HERENNIUS, LIVRE III

nombre des cases, il faut donner un indice à tous les multiples de cinq ; par exemple, si, à la cinquième, nous plaçons comme indice une main d'or (= 5 doigts), à la dixième (decimo) une de nos connaissances, dont le prénom sera Decimus, il sera facile en continuant la série, d'en faire autant pour tous les multiples de cinq.

nouveau conseil : cases à choisir de préférence dans un emplacement désert, tranquille, sans agitation pour éviter la confusion (= ennemi N°1)

XIX. - De même il est plus commode de choisir ces cases dans un emplacement désert que dans un endroit très fréquenté, parce que l'affluence et les allées et venues troublent et affaiblissent les caractères des images, au lieu que la **solitude laisse tout leur relief au contour de leurs représentations.**

choisir des cadres différents (cf Alain in fine)

Ensuite il faut choisir des cadres différents de forme et de nature, pour qu'ils ne se confondent pas et se détachent sur le fond commun. Choisir beaucoup d'entrecolonnes, c'est s'exposer à voir ses souvenirs se confondre, au point qu'on ne saura plus ce qu'on aura mis dans chaque case.

cases d'une étendue modérée

Il faut aussi que ces cases soient d'une étendue ordinaire et modérée, car, trop grandes, elles reproduisent des images confuses, et, trop petites, souvent elles ne paraissent pas se prêter à recevoir des images.

moyennement éclairées

32. De plus, il faut que les cases ne soient ni trop brillantes ni trop sombres, de peur que l'obscurité ne fasse paraître les images sombres, ou qu'à la vive lumière, elles ne semblent éblouissantes.

espacées de trente pieds, soit la bonne distance pour distinguer par la vue
D'après moi, l'intervalle des cases doit être modéré, un peu plus ou un peu moins de trente pieds. Car il en est de l'esprit comme de la vue ; il distingue moins bien les objets à voir, si on les éloigne trop ou qu'on les approche démesurément.

l'esprit est capable grâce à sa grande liberté de créer un grand nombre de cases dans une étendue : la mémoire est donc bien cultivée, extensible... extensible à l'infini ?

Mais bien qu'il soit facile à celui qui a une plus longue expérience de choisir des cases aussi nombreuses et aussi caractéristiques qu'il le voudra, cependant ceux mêmes qui croiront ne pas pouvoir en trouver d'assez appropriées, arriveront à en déterminer autant qu'ils le voudront. En effet la pensée peut embrasser